

LES « COULEURS DES ÉMOTIONS » : APPROCHE CONTRASTIVE FRANÇAIS-ROUMAIN

Alice IONESCU
Université de Craiova, Roumanie
alice.ionescu@yahoo.com

Résumé

Les émotions s'expriment souvent, dans beaucoup de langues, au moyen d'expressions idiomatiques. On les associe aussi, dans beaucoup de cultures, avec différentes couleurs du spectre. Ces associations ne nous semblent pas aléatoires, mais plutôt dues à l'observation des manifestations physiologiques des émotions, sinon aux traditions culturelles, religieuses ou à certains symboles ou représentations plus ou moins universels (il existe toute une palette de significations symboliques liées aux différentes couleurs du spectre). Dans la présente étude, nous nous proposons de faire une analyse contrastive (français-roumain) des expressions idiomatiques relatives aux émotions qui contiennent des adjectifs de couleur ou des verbes dérivés de ces adjectifs. Nous avons d'abord recensé les phraséologismes qui expriment des émotions positives (joie, bonheur, enthousiasme) et négatives (colère, tristesse, peur, jalousie, honte, surprise) contenant les adjectifs (adverbialisés) de couleur *blanc*, *noir*, *jaune*, *rouge*, *vert*, *bleu* et *rose* dans les deux langues et nous les avons comparées pour en identifier les points de convergence et de divergence. Nous avons utilisé à cette fin des dictionnaires de langue (*Le Petit Robert* et le *Larousse* pour le français, le *DLR* pour le roumain) et des dictionnaires phraséologiques bilingues (cf. Bibliographie).

Abstract

THE "COLOURS OF EMOTIONS": A FRENCH - ROMANIAN CONTRASTIVE APPROACH

Emotions are more often than not expressed, in many languages, through idioms. They are also associated, in many cultures, with different colours of the spectrum. These associations do not seem entirely random to us, as they are due either to the observation of physiological manifestations of emotions, or to cultural / religious traditions or to certain (more or less) universal symbols or representations (there is a whole range of meanings and symbols related to the different colours). In the current paper, we propose a contrastive analysis (French-Romanian) of idioms related to emotions that contain adjectives of colour. We list the idioms that express positive (joy, happiness, enthusiasm) and negative (anger, sadness, fear, jealousy, surprise) emotions containing (adverbial) adjectives of colour: *white*, *black*, *yellow*, *red*, *green*, *blue* and *pink*, and we compared them in order to identify the points of convergence and divergence. To this end, we used language dictionaries (*Le Petit*

Robert and Larousse for French, *DLR* for Romanian) and bilingual phraseological dictionaries (see Bibliography).

Mots-clés : *émotion, expression idiomatique, couleur, symbolisme, contrastivité.*

Keywords: *emotion, idiom, colour, symbolism, contrastive approach.*

1. Introduction

Les émotions font partie de notre vie quotidienne et constituent, selon les psychologues, des réponses spontanées du système nerveux à des stimulus positifs ou négatifs (des événements, des attitudes, des gestes, des interactions sociales, etc.) caractérisées par la production d'hormones et qui se manifestent sous la forme d'une disposition à l'action, qui pousse le sujet à modifier sa relation à l'objet ou l'événement. Les émotions peuvent donner naissance à des actions, parfois impulsives, visant à résoudre le problème ou à s'adapter à la nouvelle situation.

Parmi les penseurs, certains prétendent que la place des émotions est insignifiante dans la vie, que l'homme est un être rationnel, qui apprend et réfléchit. D'autres considèrent que notre raison même est essentiellement d'ordre affectif et émotionnel. Les philosophes considèrent que les émotions sont subordonnées à la raison, à la cognition, tandis que les psychologues répondent que les émotions viennent en premier, que ce sont elles qui suscitent et orientent les raisonnements et les comportements et que la pensée vient par la suite expliquer, rationaliser le vécu émotionnel (Zajonc, 1984). Pour les uns, les émotions perturbent et désorganisent les comportements, tandis que, pour les autres, elles jouent un rôle important dans l'organisation, la motivation et la poursuite de l'action.

Les émotions se manifestent au niveau physique, physiologique et psychologique et se communiquent par le biais du matériau *verbal, non-verbal* et *coverbal*¹. Tous les niveaux et tous les types d'unités de la langue sont potentiellement engagés par le langage émotionnel : l'émotion peut être véhiculée par un mot du lexique, par une expression imagée, par un énoncé manifestant une construction syntaxique particulière ou par un certain mode d'organisation des énoncés au sein du texte, etc.

Les expressions idiomatiques ne manquent pas pour exprimer toutes les émotions que l'on peut ressentir ou percevoir chez l'autre. Les manifestations physiques et physiologiques des émotions n'échappent pas aux participants à l'interaction et constituent un feedback fiable pour mesurer l'effet perlocutoire des actes de langage accomplis ou pour orienter l'échange verbal, en faisant différents ajustements. Mais ce n'est pas l'analyse du non-verbal dans les interactions qui nous intéresse ici, mais la codification des émotions dans la langue et particulièrement

¹ La communication verbale est souvent accompagnée, à l'oral, d'informations corporelles (attitude, posture, mouvements), faciales et gestuelles qui sont fondamentales pour l'interprétation des énoncés. Les recherches actuelles sur les gestes coverbaux montrent que leur utilisation serait partiellement liée aux propriétés spécifiques des langues.

dans les expressions figées et leur association avec certaines couleurs dans les deux langues-cultures. Nous n'insisterons pas non plus sur la distinction entre l'émotion vécue et dite par le sujet « expérienceur » et l'émotion perçue par un observateur qui la communique à travers une expression figée, parce qu'elle n'est pas très pertinente pour notre recherche. Il nous semble toutefois que, dans les expressions idiomatiques portant sur les émotions, l'association entre l'émotion et la couleur est faite le plus souvent d'un point de vue extérieur, celui de l'observateur.

L'objet de notre analyse est constitué par les phraséologismes qui expriment des émotions et des états affectifs en français et en roumain, et en particulier ceux qui contiennent des adjectifs (éventuellement adverbialisés) de couleur ou des verbes dérivés de ces adjectifs. Nous avons ainsi voulu vérifier, à travers l'analyse des expressions idiomatiques, si les associations entre les émotions et les couleurs sont les mêmes dans les deux langues ou bien si elles varient d'une langue à l'autre.

Le français et le roumain appartiennent à la même famille linguistique et au même espace culturel et pourtant on peut constater que chacune a sa manière particulière d'associer des couleurs aux émotions, dans les expressions idiomatiques. Nous nous sommes proposé d'observer les régularités et les divergences dans le choix des couleurs évoquées dans les expressions imagées portant sur les émotions et de faire des hypothèses concernant l'origine de ces variations.

2. Définition et classement des émotions

Dans cette section de notre article, nous essayerons de rendre compte de la terminologie et de la description psychologique des émotions. Nous commencerons avec les définitions données par les dictionnaires, ensuite par les définitions scientifiques données par la psychologie, afin de pouvoir proposer une classification pertinente des émotions, tant du point de vue psychologique que linguistique.

Selon le dictionnaire *Le Petit Larousse*, l'*émotion* est un « Trouble subit, agitation passagère causés par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie, etc. [...] Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement ».

Selon *Le Petit Robert*, le terme *émotion* se définit comme « 1. État affectif intense, caractérisé par des troubles divers (pâleur, accélération du pouls, tremblements, etc.) État affectif, plaisir ou douleur nettement prononcé ». On constate que les définitions du nom *émotion* envisagent les dimensions *physiologique* (intensité de la sensation, troubles divers), *temporelle* (brièveté, caractère « transitoire ») et *cognitive* (« l'évaluation d'un objet, l'interprétation d'une situation ou d'un événement par le sujet »).

La théorie différentielle des émotions d'Izard (1971 ; 1977 ; 1978 ; Izard & Buechler, 1980) propose un modèle de l'interrelation entre les processus émotionnels et les autres sous-systèmes de personnalité. Cet auteur définit les émotions de base comme un phénomène complexe, formé de trois composantes principales : neurophysiologique, expressive et subjective. La composante subjective désignerait la conscience de l'émotion fondamentale. Dix émotions de base sont ainsi

déterminées : *l'intérêt, la joie, la surprise, la tristesse, la colère, le dégoût, le mépris, la peur, la honte et la culpabilité.*

L'analyse des expressions faciales de diverses cultures a permis à Ekman et à ses collaborateurs de distinguer treize émotions de base : quatre dont le statut lui semble certain (colère, peur, dégoût et tristesse) et neuf autres émotions qui demandent encore à être étudiées plus en détails pour statuer sur leur état : joie, intérêt, mépris, surprise, culpabilité, honte, embarras, respect et excitation (Ekman, 1982 ; Ekman & Friesen, 1975 ; Ekman, 1989, 1992).

Ekman (1992) énonce également un ensemble de neuf propriétés qui identifieraient ces émotions de base. Ainsi, une émotion fondamentale :

- (1) possède un signal universel distinct
- (2) est présente chez d'autres primates que l'humain
- (3) a une configuration propre de réactions physiologiques
- (4) est associée à des événements déclencheurs universels distincts
- (5) a des réponses émotionnelles ou des composantes convergentes
- (6) est rapidement déclenchée
- (7) est de courte durée
- (8) est évaluée automatiquement
- (9) apparaît spontanément

Les recherches de Paul Ekman ont montré que les émotions de base sont exprimées et identifiées de la même manière par des membres de cultures très variées (occidentales et non occidentales), mais aussi par des membres de cultures très isolées. Cependant, ces expressions faciales sont, selon Ekman, aussi influencées par le contexte culturel et social. Elles peuvent être contrôlées, régulées pour les rendre conformes aux normes sociales et aux règles d'expression spécifiques à sa culture (expression appropriée dans une situation donnée).

Bloch (1985) présente l'émotion comme un état fonctionnel de l'organisme qui implique une activation physiologique (réaction neuroendocrine), un comportement expressif (réactions neuromusculaires posturales et faciales) et une expression subjective (sentiment). Selon le classement de Shaver et al. (1987) sur la connaissance des émotions, il y a six émotions de base : la joie (le bonheur), la surprise (bonne/mauvaise), la colère, la tristesse, le dégoût et la peur. Parmi les six émotions de base, la joie est la seule qui est une émotion clairement positive. La surprise peut parfois être positive mais peut être également négative, teintée de peur, de tristesse, de colère, etc.

Dans son article « What are Emotions ? » (2005: 698), le psychologue Klaus Scherer énumère cinq composantes des émotions dont les plus importantes sont:

1. la composante *physiologique*: les émotions s'accompagnent de modifications dans l'état corporel
2. la composante *motivationnelle*: tendances à une action spécifiques

3. la composante *d'expression motrice*: les émotions impliquent des expressions vocales, posturales et gestuelles
4. la composante *d'expérience* subjective : *éprouver* l'émotion, de manière consciente ou non.

Le *haut degré d'intensité* et la *durée relativement brève* s'expliquent, selon les psychologues, par le fait que l'émotion implique la mobilisation et la synchronisation de tous les sous-systèmes de l'organisme (voir, à ce sujet, le concept de *réponse synchronisation* chez Scherer) : « elle est donc, en un sens, extrêmement coûteuse et ne peut s'étendre sur une durée trop longue ».

Les différentes études citées ci-dessus montrent qu'il n'existe pas un consensus entre les psychologues concernant les émotions fondamentales, mais la plupart admettent cependant l'existence de six émotions de base : *peur, colère, tristesse, dégoût, surprise, joie*.

3. Les couleurs et leur signification symbolique

Les couleurs et les significations associées traditionnellement à celles-ci ont fait l'objet de nombreuses études dans le domaine de la psychologie, de la sociologie, de la communication, des arts visuels, des études culturelles, etc.

Nous présenterons dans ce qui suit une synthèse des représentations générales et universelles des couleurs (sans que celles-ci soient partagées par toutes les cultures). Nous commencerons par les trois couleurs primaires (*jaune, rouge et bleu*), pour continuer avec les couleurs secondaires (*vert, orange, violet*) et les tons (*blanc, noir et gris*).

La couleur *jaune* a généralement une signification positive, étant associée à la joie, à la lumière et à la confiance, la chaleur, la jeunesse, l'intelligence, la vivacité, l'enthousiasme, la puissance, la fête, etc. Elle peut avoir aussi, dans certains contextes, des significations négatives comme : anxiété, tromperie, lâcheté, trahison, orgueil, mensonge.

La couleur *rouge* est le symbole de la vie, de la puissance et de la passion. Elle a une signification positive : passion, désir, sensualité, amour, vitesse, force, énergie, dynamisme, chaleur, joie, triomphe, mais aussi négative : sang, colère, violence, danger, interdiction, agressivité, etc.

Le *bleu* est le symbole de la fidélité, de la confiance et de la communication. Parmi ses significations positives : réflexion, intelligence, confiance, froid, rêves, apaisement, tranquillité, propreté, fraîcheur, loyauté, sagesse, liberté, mais aussi négative : sédatif, mélancolie, dépression, doute, obscurité, etc.

La couleur *verte* est le symbole de la nature, de la vie et de l'harmonie. Signification positive : nature, détente, équilibre, repos, relaxant, paix, espoir, prospérité, chance, concentration. Signification négative : jalousie, envie, échec.

La couleur *orange* est le symbole de communication, ayant la réputation de favoriser les rapports humains. Elle est perçue comme stimulante, conviviale,

réconfortante, étant associée à l'ambition, à la générosité, à la créativité, à la sécurité, à l'optimiste, etc.

La couleur *violette* est le symbole de la spiritualité et de la créativité. Signification positive : pouvoir, puissance, créativité, connaissance, rêve, délicatesse, méditation. Signification négative : mysticisme, deuil, mystère, crainte, mélancolie, solitude, etc.

La couleur *noire* est le symbole de la tristesse et du deuil. Signification positive : sobriété, élégance, chic, luxe, protection, sécurité, distinction, impénétrabilité, humilité, austérité, design, rigueur. Signification négative : peur, mort, deuil, méchanceté, mystère, oppression, obscurité, désespoir, silence éternel, tristesse, angoisse, etc.

La couleur *blanche* est le symbole de la pureté. Signification positive : innocence, propreté, naissance, sagesse, perfection, clarté, repos, paix, sophistication, bien-être, relaxant, précision. Signification négative : vide, fantôme, mutisme, etc.

Le *gris* est le symbole de la neutralité. Signification positive : élégance, autonomie, tempérance, futuriste, calme, douceur. Signification négative : monotonie, tristesse, indécision, ennui, malheur, mélancolie, ...²

Les associations entre les couleurs et les émotions ont préoccupé tant les artistes que les chercheurs en sciences cognitives, en psychologie et psychiatrie, en marketing et en communication, etc. Les différentes études se sont proposé de répondre, entre autres, à la question si cette association est faite par notre cerveau ou est plutôt apprise par enculturation. L'hypothèse admise par la plupart des études est que les associations entre les couleurs et les émotions se produisent d'abord dans notre cerveau, étant apprises à travers nos expériences. Par l'entremise des situations de la vie quotidienne, notre mémoire est façonnée par certaines expériences liées aux couleurs et notre cerveau y associe alors des émotions. Dans la mesure où les couleurs font partie de notre environnement, une association émotion-couleur se produit. Mais les couleurs qui sont associées aux émotions dépendent aussi de la culture dans laquelle nous évoluons. Par exemple, l'Halloween est généralement associée à la couleur orange, car on pense aux citrouilles qui en sont le symbole. Le noir est associé en Europe au deuil, alors qu'en Chine il est considéré comme une couleur neutre.

Une question qui est également importante concerne les mécanismes des associations couleurs-émotions, l'origine linguistique des associations étant l'une des explications possibles. Plusieurs langues associent les émotions aux couleurs de base : on « voit rouge », on « devient vert de jalousie » ou encore « on broie du noir », mais il est difficile de vérifier si ces associations sont basées sur des analogies universelles ou sont des créations culturelles apprises par le biais des langues. Pour tenter de répondre à ces questions, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs suisses ont testé les associations émotionnelles avec les couleurs chez 4 598 participants de 30 nations parlant 22 langues maternelles. D. Jonauskaitė et C. Mohr de l'Institut de Psychologie de l'Université de Lausanne ont, avec de nombreux

² Cf. au site www.creanico.fr/prestations/les-couleurs-et-les-emotions/

collègues internationaux, demandé aux participants d'indiquer leurs associations entre 20 émotions et 12 couleurs et de spécifier l'intensité de leur association. Les moyennes de chaque pays étaient calculées et comparées. Leur étude, dont les résultats ont été publiés en septembre 2020 dans la revue *Psychological Science*, montre que les locuteurs de différentes langues parlées dans différentes parties du monde associent souvent les mêmes couleurs aux mêmes émotions. « Les associations couleur-émotion sont étonnamment similaires dans le monde entier. Les résultats révèlent un consensus global significatif », rapporte Daniel Oberfeld-Twistel, coauteur de l'étude. « Par exemple, dans le monde entier, la couleur rouge est la seule couleur qui soit fortement associée à la fois à un sentiment positif, l'amour, et à un sentiment négatif, la colère. »

Les chercheurs cités ci-dessus ont également relevé certaines particularités nationales. Par exemple, le blanc est beaucoup plus étroitement associé à la tristesse en Chine que dans d'autres pays, et il en va de même pour le violet en Grèce. « Ce qui peut s'expliquer par le fait qu'en Chine, les vêtements blancs sont portés lors des funérailles et le violet foncé est utilisé dans l'Église orthodoxe grecque pendant les périodes de deuil ».

Le climat peut également jouer un rôle dans l'association couleur-émotion. Selon les conclusions d'une autre étude de l'équipe, le jaune tend à être plus étroitement associé à la joie dans les pays qui voient moins de soleil, alors que l'association est plus faible dans les régions qui y sont plus exposées.

4. Expressions idiomatiques et émotions

Longtemps ignorées par les études linguistiques, les expressions idiomatiques (EI) occupent actuellement une place de choix dans les préoccupations des chercheurs provenant de plusieurs horizons : linguistes, lexicographes, psycholinguistes, cognitivistes et didacticiens. Les EI peuvent être sémantiquement transparentes ou opaques selon la possibilité ou l'impossibilité de retrouver leur signification idiomatique d'après leur structure syntaxique et la représentation mentale imagée qu'elles induisent. Cette caractéristique correspond également à la possibilité ou non de retrouver le sens figuré à partir du sens littéral.

Ayant un caractère figé et métaphorique, ces expressions sont devenues de véritables stéréotypes linguistiques. L'emploi des EI, dans des textes littéraires comme dans des conversations, relève d'une certaine vision du monde des locuteurs, de même que de faits culturels qui font la particularité d'une communauté et qui sont souvent résistants aux tentatives de traduction ou de transposition dans une autre langue-culture. C'est un fait admis que la plupart des structures figées, soient-elles des proverbes, des expressions idiomatiques ou des locutions, reflètent une conceptualisation du monde propre à une certaine communauté linguistique et sont donc porteuses de spécificité socioculturelle. En effet, les EI transmettent un aspect unique de la culture, mais il arrive parfois que différentes cultures utilisent des versions similaires d'une expression. Dans le cas des EI concernant les émotions, ces similarités sont d'autant plus flagrantes, ce qui prouve que le symbolisme des

couleurs (l'ensemble des associations mentales entre les différentes couleurs et les états, émotions, sentiments, valeurs morales, etc.) est universel.

Sans contredire en totalité la vision traditionnelle selon laquelle le sens des unités phraséologiques est non-compositionnel et opaque, les chercheurs cognitivistes considèrent qu'il y a une motivation conceptuelle systématique pour la majorité des expressions. Selon Lakoff et Johnson (1980), les processus cognitifs mobilisés lors de la création des expressions imagées sont l'analogie, la métonymie et la métaphore. Ils considèrent que les métaphores conceptuelles sont le résultat d'un processus de catégorisation des objets du monde. Le système conceptuel de chaque communauté linguistique est donc ancré dans une connaissance du monde qui peut être généralement humaine ou spécifique d'un certain espace géographique et culturel (*conventional knowledge* /vs/ *cultural knowledge*).

4.1 Expressions idiomatiques portant sur les émotions positives

La joie

La *joie* est une émotion positive vive, limitée dans le temps. C'est un état agréable, de plénitude, qui apparaît au moment où les désirs ou les rêves du sujet de l'émotion viennent d'être satisfaits (d'une manière effective ou imaginaire). Émotions similaires ou associées à la joie : le bonheur, l'enthousiasme, la gaieté. Elle se manifeste par des expressions faciales (fr. *briller de joie*, roum. *a străluci de bucurie*) corporelles (fr. *sauter de joie*, roum. *a sări în sus de bucurie*) spécifiques et présente des manifestations physiologiques comme le rythme cardiaque accéléré (*son cœur bat de joie*, *inima îi plesnește de bucurie*).

Si on cherche à trouver dans les deux langues les couleurs associées à la joie, on constate que la liste est très courte (il n'y a que le blanc et le rose que l'on retrouve dans les expressions idiomatiques liées à la joie). C'est plutôt la lumière qui est le symbole de la joie, il est naturel alors que l'on trouve des couleurs très claires comme le rose dans les EI.

En français, la *joie* peut s'exprimer par deux EI contenant des adjectifs de couleur : *voir la vie en rose* « considérer l'existence d'une manière (excessivement) optimiste » et *voir tout en blanc*. En roumain on emploie une expression qui est vraisemblablement un calque du français : *a vedea lucrurile în roz* (litt. voir les choses en rose).

4.2 Expressions idiomatiques portant sur les émotions négatives

Les émotions négatives sont mieux représentées dans les deux langues par des EI contenant des adjectifs de couleur.

La peur

La *peur* est une émotion forte qui peut accompagner la prise de conscience d'un danger, réel ou imaginaire. Les EI ne manquent pas pour exprimer ce sentiment intense, qui s'accompagne de sensations physiques comme le froid (*froid dans le dos*, *avoir la chair de poule*, *avoir les cheveux qui se dressent sur la tête*, *le sang qui*

glace, avoir des sueurs froides) la sécheresse de la gorge (*avoir la gorge sèche*) et de manifestations physiologiques comme la pâleur (fr. *blêmir de peur, devenir blanc, être blanc/blême/pale/vert/transi de peur* ; roum. *a fi alb ca varul/ ca peretele*) et les tremblements (fr. *trembler comme une feuille*, roum. *a tremura ca varga*).

Les couleurs associées métaphoriquement à la peur sont le bleu (*avoir une peur bleue*), le blanc et le vert en français (*être blanc comme un cachet d'aspirine/comme un linge* ; *être vert de peur*) et respectivement le blanc et le violet (*a fi vânat de frică*) en roumain.

On constate que le bleu apparaît aussi dans une expression au sens figuré qui signifie la tristesse, la mélancolie et la déception (*avoir du bleu au cœur*), mais il paraît que cette expression est une variante de l'expression *avoir des bleus au cœur*, qui signifie avoir des blessures sentimentales. Littéralement, ici, *bleu* signifie ecchymose/ contusion/ hématome (car le bleu est la couleur que prend la peau après avoir reçu un coup). Ce sens pourrait être à l'origine d'une autre EI qui se réfère à des surprises désagréables : *en voir des bleues*. En roumain populaire, les ecchymoses s'appellent *vânătăi*, nom qui provient également de l'adjectif de couleur *vânăt*. Pour exprimer l'affolement ou la peur extrême, les locuteurs roumains utilisent des expressions contenant l'adjectif *vânăt* « violet » : *a fi vânat de frică* « être violet de peur » ou bien *a se face vânat de frică* « devenir violet de peur ».

Il est intéressant de noter que le roumain possède à son tour une expression idiomatique qui contient l'adjectif *albastru* « bleu » : *e cam albastră* (fam.) qui signifie « cela a l'air de tourner mal » ou bien l'expression *e albastră* (*treaba*) pour parler d'une situation dangereuse.

Une autre expression figurée associée à cette émotion est, en français, (*être un foie jaune*, qui signifie « être peureux ou lâche ».

La surprise ou l'étonnement est une émotion déclenchée par un fait ou un événement inattendu ; elle peut être positive ou négative, selon la situation. Dans le premier cas elle est associée avec des émotions comme la joie ou le bonheur, dans le dernier elle est accompagnée par la peur ou la colère. En français, les couleurs associées à la surprise négative dans les expressions imagées sont toujours le bleu : (*en rester bleu* ou *en être bleu* (fig.) « être figé d'étonnement » et le vert : *être vert* « rester stupéfait, être vexé par quelque chose ». Le roumain ne possède pas d'expression idiomatique contenant des adjectifs de couleur pour exprimer la surprise.

La colère

La *colère* est définie comme un état affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné parfois de réactions brutales. Il y a, tant en français qu'en roumain, bon nombre d'expressions idiomatiques qui décrivent les réactions physiologiques ou les sensations subjectives éprouvées par les sujets dans cet état.

Les expressions les plus courantes (et les plus transparentes aussi) sont très similaires dans les deux langues ; *voir rouge*, respectivement *a vedea /a i se face cuiva roșu înaintea ochilor* [voir/ lui se faire tout rouge devant les yeux], avec les variantes *se fâcher tout rouge* « piquer une grosse colère » et *a se face roșu de mânie*.

Par ex. : *S-a făcut roșu de mânie*. « Il s'est fâché tout rouge » ou « Le sang lui est monté au visage ».

Les couleurs métaphoriques de la colère en français peuvent sembler assez surprenantes, parce que la réaction physiologique du corps est sanguine (*être rouge de colère*). Mais le terme provient du grec *kholé* (par l'intermédiaire du latin *cholera*), qui désigne la bile. La couleur du cholérique, selon l'ancienne physiologie, est noire ou verte (cf. A. Rey et S. Chantreau, 2007). C'est à cause de cela qu'on utilise des expressions telles que : *entrer/ être /se mettre dans une colère noire* ou *être vert de rage* pour signifier « être très en colère/ furieux ».

En roumain on enregistre aussi l'expression *a se face negru de mânie* « devenir noir de colère » pour évoquer de manière hyperbolique le changement radical de la couleur du visage.

Si la colère est retenue, sans manifestation gestuelle ni verbale, on emploie l'expression *colère blanche* qui signifie « rage froide » (elle ne se trahit que par la pâleur extrême).

La *tristesse* et la *mélancolie* sont des émotions négatives de longue durée qui risquent de se transformer, si l'état affectif intense se prolonge, en syndromes. Elles se caractérisent par une douleur morale, un malaise qui empêche de se réjouir du reste (cf. *Le Petit Robert*). La couleur associée dans les deux langues à la tristesse est le noir, couleur du deuil et du néant, le ton le plus foncé de la nature, qui est l'équivalent métaphorique de cette émotion qui fait disparaître toute couleur.

En français on le rencontre dans des expressions telles que : *avoir des idées noires*, *avoir le noir* (pop.) *être d'une humeur noire* ou *broyer du noir*³ (fig.) et en roumain dans l'expression *a avea gânduri negre* [avoir des pensées noires].

Si cet état se prolonge et devient une manière d'être, en affectant la vision du monde de la personne, alors on dira qu'elle *pousse les choses au noir*, *s'enfonce dans le noir* ou *voit tout en noir*. En roumain aussi on emploie une expression très similaire : *a vedea lucrurile/ totul în negru* [voir les choses/ tout en noir] pour « être pessimiste ».

Les émotions sociales sont également bien représentées dans les expressions idiomatiques en français et en roumain. Du point de vue évolutif, celles-ci sont acquises plus tard que les émotions de base et jouent un rôle important dans la vie en société. Parmi ces émotions sociales, on trouve la honte, la culpabilité, la jalousie ou l'envie. Elles apparaissent plus tard dans la vie de l'individu social parce qu'elles nécessitent une conscience de soi et impliquent des processus cognitifs d'évaluation de soi (la honte, la culpabilité et l'embarras) et de comparaison sociale (la jalousie et l'envie).

³ G. Henry (2003) propose comme origine de cette expression l'explication suivante : « Dans un autre registre, celui de la digestion alimentaire, le XVIII^e siècle pensait que l'estomac broyait les aliments comme une meule [...]. La bile noire était, quant à elle, la sécrétion qui provoquait, pensait-on, dès l'Antiquité, des accès de mélancolie. [...] mais le cerveau, à son tour, ne pouvait-il pas broyer des idées noires ? »

La jalousie

Ainsi, la jalousie (l'envie) est une émotion négative poignante qui apparaît lorsqu'on compare ses qualités, ses possessions, ses performances avec les autres et on constate son infériorité (réelle ou imaginaire).

La jalousie est associée en français à la couleur jaune, par ex. dans l'expression *rire jaune* « rire de manière forcée (rire simulé) en dissimulant la gêne ou son dépit ». A. Rey et S. Chantreau (2007) pensent que « la valeur de *jaune* qui est ici adverbiale est assez obscure, mais doit être rattachée au teint des bilieux. L'hépatique force sa mauvaise humeur habituelle et ne peut rire que d'une manière forcée ».

Mais il y a aussi nombre d'expressions, dans les deux langues, qui mettent en évidence la pâleur, signe extérieur de la jalousie : *être jaune de jalousie, pâlir d'envie* ou *faire qqn. pâlir d'envie/de jalousie* ; roum. *a pâli de invidie*.

L'expression *en faire une jaunisse* (fig. et fam.) attestée dès 1843 chez Flaubert, signifie « être jaloux, mécontent, déçu » a comme équivalent en roumain l'expression *a se îngălbeni de ciudă*.

Une autre couleur associée dans les expressions idiomatiques à la jalousie est le vert, la couleur de la bile. *Être vert de jalousie* signifie « être très jaloux ». En roumain, on retrouve des expressions similaires : *a fi verde la burtă* [litt. être vert au ventre] *a se face verde de ciudă* [se faire vert d'envie] ou *a deveni verde la față* [devenir vert au visage] „devenir vert d'envie”.

La honte est définie comme le sentiment pénible de son infériorité, de son indignité ou de son abaissement dans l'opinion des autres.

Les expressions imagées employées dans les deux langues pour décrire cette émotion mettent en évidence sa manifestation physique la plus évidente, la montée du sang au visage : *rougir de honte*, respectivement *a se face roșu de rușine*.

En roumain, l'état paroxystique est suggéré à l'aide des expressions contenant le même adjectif de couleur : *a fi roșu ca racul (fiert)/ ca cicicul* [litt. *Être rouge comme une écrevisse/ comme le coquelicot*] ou *a roși până în albul ochilor/ în vârful urechilor/ până peste urechi* [rougir jusqu'au blanc des yeux/ jusqu'au bout des oreilles].

Pour décrire une honte extrême, le violet et le vert prennent la place du rouge dans les expressions françaises *être violet de honte* et *être vert de honte*.

Tableau 1. Synthèse des associations émotions-couleurs dans les expressions idiomatiques

Emotion	Blanc	Noir	Rouge	Bleu	Vert	Jaune	Violet	Rose
Joie	Fr. <i>voir tout en blanc</i>							Fr. <i>voir la vie en rose</i> Ro. <i>a vedea lucrurile în roz.</i>
Surprise				Fr. <i>en être bleu ; (en) rester bleu</i>	Fr. <i>être vert</i>			
Peur	Fr. <i>devenir blanc, être blanc de peur ; être blanc comme un cachet d'aspirine / comme un linge</i> Ro. <i>a fi alb ca varul/ ca peretele</i>			Fr. <i>avoir une peur bleue</i> Ro. <i>e albastră (treaba)</i>		Fr. <i>être un foie jaune</i> Ro. <i>a se îngălbeni de frică</i>	Ro. <i>a fi vânt de frică</i>	
Colère	Fr. <i>colère blanche</i>	Fr. <i>être/ entrer dans une colère noire</i> Ro. <i>a se face negru de mânie</i>	Fr. <i>voir rouge se fâcher tout rouge</i> Ro. <i>a vedea /a i se face cuiva roșu înaintea ochilor</i>		Fr. <i>être vert de rage</i>			
Tristesse		Fr. <i>avoir des idées noires, avoir le noir (pop.) être d'une humeur</i>						

Conclusion

Cette étude est partie du constat de l'existence, en français comme en roumain, d'un certain nombre d'expressions idiomatiques se référant aux émotions qui contiennent des adjectifs de couleur et a été inspirée par le désir de vérifier si les associations émotion-couleur(s) sont les mêmes dans les deux langues. La relation entre l'expression linguistique des émotions (dans les structures figées) et les couleurs nous a semblé un sujet intéressant, qui n'a pas été abordé auparavant. Nous nous sommes donc proposé de voir, en prenant comme corpus d'étude les expressions idiomatiques relatives aux émotions et contenant des adjectifs de couleur, si cette association était plutôt historique et culturelle ou si elle était plutôt motivée par des observations empiriques (comme l'observation des manifestations physiologiques des émotions chez les humains). Dans une première étape, nous avons recensé les susdites expressions idiomatiques et nous les avons regroupées par émotion, afin d'en dégager les divergences et les convergences linguistiques entre le français et le roumain et par la suite nous avons proposé de possibles explications pour les associations faites entre les émotions et les couleurs, dans les expressions idiomatiques des deux langues.

Nous concluons, au terme de cette recherche, qu'il existe d'abord une motivation cognitive des expressions idiomatiques portant sur les émotions qui contiennent des adjectifs de couleur. Cette motivation consiste dans l'analogie ou la corrélation entre les couleurs et les manifestations physiologiques des émotions. Il existe également une motivation culturelle pour certaines expressions idiomatiques contenant des adjectifs de couleurs consacrées aux émotions. Le symbolisme des couleurs, ainsi que l'association métaphorique de certaines couleurs avec certaines émotions fait partie de la doxa¹ (ensemble des croyances et des idées non objectives).

Bibliographie

1. André, Christophe/ Lelord, Francois (2003), *La Force des émotions : amour, colère, joie*, Paris : Editions Odile Jacob.
2. Bally, Charles (1909), *Traité de Stylistique française*, Heidelberg : C. Winter.
3. Bally, Charles (1913), *Le langage et la vie*, Genève : Ater.
4. Bally, Charles (1951). *Traité de stylistique française*, Paris : Klincksieck.
5. Damasio, Antonio (2003), "Feelings of Emotion and the Self", *Annals of the New York Academy of Sciences*. 1001. 253-61. 10.1196/annals.1279.014.
6. Deonna, Julien/ Teroni, Fabrice (2008), *Qu'est-ce qu'une émotion ?* Paris : Yrin.
7. Deonna, Julien A., & Teroni, Fabrice (2017). « Getting Bodily Feelings into Emotional Experience in the Right Way ». *Emotion Review*, 9(1), 55–63. <https://doi.org/10.1177/1754073916639666>

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/doxa/26675>

8. Ekman, Paul (1992), «Facial expressions of emotion: New findings, new questions», *Psychological Science*, 3(1), 34-38.
9. Ekman, Paul (1982), «Methods for Measuring Facial Action», in Scherer, K. R. & Ekman, P. (Eds.), *Handbook of Methods in Nonverbal Behavior Research* (pp. 45-90). New York: Cambridge University Press.
10. Ekman, Paul/ Friesen, W. V. (1986), “A New Pan-Cultural Facial Expression of Emotion”. *Motivation and Emotion*, 10(2), 159-168. <https://www.paulekm-an.com/resources/journal-articles/>
11. Ekman, Paul/ Oster, H. (1979), Facial Expressions of Emotion. *Annual Review of Psychology*, 30, 527-554. <https://www.paulekman.com/resources/journal-articles>.
12. Henry, Gilles (2003), *L'habit ne fait pas le moine. Petite histoire des expressions*. Paris, Tallandier.
13. Jonauskaitė, Domicela / Párraga, C. Alejandro / Quiblier, Michael / Mohr, Christine (2020), *Feeling Blue or Seeing Red? Similar Patterns of Emotion Associations With Colour Patches and Colour Terms. i-Perception*. 11. 1-24. 10.1177/2041669520902484.
14. Izard, Carroll (1971), *The Face of Emotion*. New York: Appleton-Century Crofts.
15. Micheli, Raphaël (2010), *L'émotion argumentée. L'abolition de la peine de mort dans le débat parlementaire français*, Paris, Cerf, collection « Humanités ».
16. Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1999), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin.
17. Plantin, Christian (2003), « Structures verbales de l'émotion parlée et de la parole émue », in Colletta Jean-Marc et Tcherkassof Anna (dir.), *Perspectives actuelles sur les émotions*, Liège : Mardaga, 97-130.
18. Scherer, Klaus (2005), « What are Emotions? And how can they be measured? », in *Social Science Information* 44, 695-792.
19. Zajonc, Robert B. (1984), « On the primacy of affect », *American Psychologist*, 35, 117–123.

Dictionnaires

20. DLR: Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti” (2010) [1958-2009], *Dicționarul limbii române. Serie nouă*, București : Editura Academiei Române.
21. TLFi : *Trésor de la langue Française informatisé*, <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine.
22. Gorunescu, Elena (1981), *Dicționar frazeologic francez-român și român-francez*, București: Editura Științifică și Enciclopedică
23. Rey, Alain, Chantreau, Sophie (2007), *Le Robert. Dictionnaire d'expressions et locutions*, Paris : Dictionnaires Le Robert.
24. Tomici, Mile (2009), *Dicționar frazeologic al limbii române*, București: Ed. Saeculum Vizual.